



la Meute.  
COMPAGNIE

# NAGER

## DANS L'EAU NOIRE

---

THÉÂTRE / DANSE  
MUSIQUE  
ELECTRONIQUE  
DÉS 11 ANS

---

TEXTE **LAURA MIRANDE ETIENNE RAMAT** - MISE EN SCÈNE **ETIENNE RAMAT** - JEU **LAURA MIRANDE, RÉMI GILLET PASSALACQUA** -  
CRÉATION LUMIÈRE **THOMAS FRIESS, JULIE CROCHEMORE** -  
CRÉATION SONORE **YOLOBO** SCÉNOGRAPHIE **INÈS ASSOUAL**  
PRODUCTION/DIFFUSION/MÉDIATION **LAURA MIRANDE**

# CRÉATION 2027

## RÉSUMÉ

Une nuit, Mila découvre d'étranges traces apparues sur son cou. Au fil des jours, elles évoluent, s'étirent, jusqu'à prendre une forme troublante.

Au collège, les regards changent. On se moque d'elle. Cette différence devient difficile à cacher, tandis qu'à la maison, son père tente de faire comme si rien n'avait changé. Mais ces traces ne sont pas une maladie. Elles accompagnent une transformation.

Peu à peu, quelque chose remonte à la surface. Des souvenirs oubliés. Des silences. Une absence que personne n'a jamais vraiment nommée.

Quelques années plus tôt, son petit frère a été emporté par la mer en la sauvant de la noyade. Depuis, la famille vit dans un silence autour de cet événement.

Les branchies apparaissent alors comme le signe d'un appel venu du corps, comme si Mila devait retourner vers la mer, vers cet endroit interdit, pour affronter ce qui a été enfoui.

**"Nager dans l'eau noire"** est une traversée sensible sur le deuil et ce que l'on enfouit pour continuer à vivre. Une histoire d'enfance, de transformation et du courage qu'il faut pour plonger ensemble dans ce qui nous fait peur.

## GENRE

- Théâtre
- Danse
- Musique électronique

## INFOS

- Tout public à partir de 11ans
- Durée 45min

## DISTRIBUTION

Texte : **Laura Mirande, Etienne Ramat**

Mise en scène **Etienne Ramat**

Jeu : **Laura Mirande, Rémi Gillet Passalacqua**

Création Lumière **Thomas Friess, Julie Crochemore**

Création sonore **Yolobo**

Scénographie **Inés Assoual**

Production/Diffusion/Médiation **Laura Mirande**

# NOTE D'INTENTION

Nager dans l'eau noire s'intéresse à ces silences qui peuvent s'installer au sein des familles après certains drames. Par amour, par pudeur ou par incapacité à trouver les mots, les adultes évitent parfois certains sujets. Mais pour les enfants, ce silence n'efface rien. Il laisse au contraire des traces, des questions, **des émotions qui cherchent un autre chemin pour exister.**

Ce spectacle est né d'événements personnels qui nous ont confrontés à ces silences. Nous avons eu envie d'explorer cette **zone fragile de l'enfance** où l'on ressent profondément ce que les adultes ne parviennent pas à nommer.

Plutôt que d'aborder ce sujet de manière réaliste, nous avons choisi le détour du fantastique. Dans le spectacle, Mila voit apparaître sur son cou des marques qui se transforment peu à peu en branchies. Comme si son corps cherchait à **respirer autrement.** Comme si, pour continuer à vivre, elle devait retourner vers cet endroit interdit et affronter ce qui a été enfoui.



PHOTO - ZENA HOLLOWAY

Au cœur du récit se trouve la relation entre Mila et son père : un père aimant mais démuné, qui tente d'avancer comme il peut dans une **maison marquée par l'absence** et par ce dont on ne parle pas.

À travers cette fable sensible, "**Nager dans l'eau noire**" explore ce moment où ce que l'on a tenté d'enfouir remonte à la surface. Et où il devient peut-être possible d'apprendre, ensemble, à respirer autrement.

# INTENTION DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène de *“Nager dans l’eau noire”* cherche à faire dialoguer le réel et l’imaginaire, comme si l’espace scénique devenait peu à peu le reflet du monde intérieur de Mila.

Le spectacle commence dans **un cadre simple et familier** : celui de la relation entre une enfant et son père. Mais à mesure que les marques apparaissent sur le corps de Mila, le quotidien se fissure et laisse place à **un univers plus onirique**, traversé par les souvenirs, les silences et les émotions enfouies.

La parole est au cœur de la relation entre les deux personnages, mais certains moments du spectacle pourront basculer vers des séquences plus physiques. Le mouvement et le corps deviennent alors une manière d’exprimer ce qui ne peut être formulé par les mots. Ces instants chorégraphiques ne cherchent pas à illustrer l’action mais à prolonger les états émotionnels des personnages, comme si **leurs corps continuaient de parler lorsque les mots s’arrêtent**.



MARK ROTHKO - BLEU DIVISÉ PAR BLEU

La lumière et la musique accompagnent ces glissements vers un espace plus sensoriel. À travers **un paysage sonore inspiré des mouvements de l’eau** : souffle, courants, vibrations. Le spectacle cherche à créer une sensation d’immersion progressive.

Au cœur de cette mise en scène se trouve la relation fragile entre Mila et son père : deux êtres profondément liés qui tentent, chacun à leur manière, de continuer à vivre avec ce qui n’a jamais été nommé. Le fantastique apparaît alors comme une manière sensible de rendre visible ce qui restait enfoui.

ce spectacle propose ainsi une traversée où l’imaginaire, le corps et la musique ouvrent un espace pour **regarder ensemble ce qui faisait peur**.

# LES PERSONNAGES



PHOTO - RINKO KAWAUCHI

## Mila

Enfant sensible et imaginative, Mila traverse **une transformation mystérieuse** qui semble révéler ce que les mots ne parviennent pas à dire. À mesure que son corps change, **son monde intérieur prend forme** et l'invite à affronter ce qui demeure enfoui.

## Le père

Père aimant mais maladroit face à ce qui lui échappe, il tente de préserver l'équilibre du quotidien. Très attaché à sa fille, **il avance comme il peut dans un silence** qu'il n'a jamais vraiment appris à nommer.



RUSSEL MALUPHANT

# LA MUSIQUE

La musique est composée et jouée en direct et constitue un élément essentiel de l'univers du spectacle. Elle accompagne les passages entre le réel et l'imaginaire et participe à la construction d'un **paysage sensible autour des personnages**.

À partir d'une base électronique, la composition s'inspire **de matières sonores liées à l'eau** : souffles, courants, vibrations, résonances profondes. Ces textures évoquent un monde intérieur en mouvement, comme si l'espace scénique était traversé par des flux invisibles.



PHOTO - ZENA HOLLOWAY

Le dispositif sonore s'appuie sur **une diffusion spatialisée**. En plus du système frontal traditionnel, des enceintes placées derrière le public permettent de créer une circulation du son dans l'espace. Certains éléments apparaissent ainsi comme **des présences lointaines** : un appel venu de la mer, un souffle qui traverse la salle, une vibration presque imperceptible.

Cette multidiffusion permet de transformer le plateau et la salle en **un espace d'immersion progressive**, où le spectateur est entouré par le paysage sonore du spectacle.

Les sons liés aux branchies deviennent progressivement un motif récurrent : frémissements, respirations, pulsations. Presque comme **une présence discrète qui accompagne Mila**, et qui fait surgir peu à peu ce qui était resté enfoui.

La musique agit ainsi comme un élément sensible de la narration, un espace où se mêlent mémoire, sensation et transformation.

# LA DANSE



RUSSEL MALUPHANT

Dans *Nager dans l'eau noire*, la danse apparaît lorsque les mots ne suffisent plus.

Elle devient un **langage sensible** qui permet d'exprimer ce que les personnages ne parviennent pas à dire.

Au cœur du spectacle se trouve la relation entre Mila et son père.

Face aux transformations mystérieuses du corps de l'enfant et au silence qui habite la maison depuis la disparition du petit frère, leurs corps cherchent d'autres chemins pour se comprendre. La danse naît alors de ces **tensions invisibles** : retenir, protéger, accompagner, lâcher prise.

Le **travail chorégraphique** s'inspire des **mouvements de l'eau**. Les gestes peuvent devenir **fluides**, traversés par des courants, des **résistances**, des **élans** ou des **suspensions**. Les corps semblent parfois portés, parfois ralentis, comme plongés dans une **matière invisible**.

À mesure que les branchies apparaissent, Mila se transforme et son rapport au mouvement évolue. Son corps semble peu à peu attiré vers un ailleurs, vers un **espace intérieur** lié à la mer et à ce qui a été enfoui.

Le père, lui, tente d'abord de contenir, de rassurer, de maintenir l'équilibre du quotidien. Dans certaines séquences, leurs corps se rencontrent dans des gestes simples : **porter, soutenir, retenir**. Ces moments chorégraphiques deviennent l'expression physique de leur lien fragile.

La danse ne cherche pas à illustrer l'histoire mais à **prolonger** les **états émotionnels** des personnages. Elle ouvre un espace où le corps peut dire ce qui demeure impossible à formuler, comme une **respiration nouvelle** dans le **silence** de la famille.

# LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie s'appuie sur un espace simple et modulable, pensé **comme une extension du monde intérieur de Mila**. Au centre du plateau, une structure légère évoque la chambre de l'enfant : un lit ou un espace intime entouré de voiles de tulle. Ces tissus transparents créent **des surfaces mouvantes** qui peuvent tour à tour suggérer un intérieur, un refuge ou un paysage plus onirique.

Selon la lumière, ces voiles deviennent **des frontières floues entre les espaces** : ils laissent apparaître ou disparaître les corps, permettent au père d'exister parfois comme une silhouette, une présence en retrait, ou un souvenir. L'espace scénique se transforme ainsi progressivement, glissant d'un quotidien familier vers un univers plus sensoriel et imaginaire.



ERNESTO NETO - SENSORIALITY

Les tissus, les mouvements d'air et la lumière évoquent aussi **les matières de l'eau** : vagues, courants, écume. Le plateau devient un lieu traversé par **ces mouvements invisibles**, comme si le monde intérieur de Mila se matérialisait peu à peu autour d'elle.

Pensée pour rester **légère et transportable**, la scénographie privilégie des éléments simples : voiles, lumière, son et mouvement. Cela permet de créer un univers poétique tout en conservant une **grande adaptabilité aux différents lieux de représentation**.

# L'ÉQUIPE



**LAURA MIRANDE**

Diplômée en cinéma audiovisuel à La Sorbonne à Paris, elle devient professeur de français dans des zones prioritaires.

En parallèle, elle poursuit une formation en lien en tant qu'art thérapeute.

Elle se diversifie en devenant chargée de diffusion, médiation et production dans le spectacle vivant. Pleinement investie, elle aime soutenir et mettre en lumière les projets de la Meute.

Elle se lance en 2024 dans le projet "l'Oeil du Loup" de la compagnie la Meute en tant que comédienne.

Et en 2025 elle crée une forme hybride : "Là où les couleurs dansent", elle décide de mettre en mots et en voix un travail artistique à la croisée du récit intime et universel autour des émotions avec le désir de créer un espace où la parole se libère.



**ETIENNE RAMAT**

Metteur en scène, comédien, auteur et compositeur, il crée des spectacles où l'intime rencontre l'universel. Chaque projet naît d'une nécessité : explorer des sujets qui le touchent profondément et résonnent avec le monde d'aujourd'hui. À travers une écriture à la fois populaire et exigeante, il cherche à bousculer, questionner, mais toujours avec sensibilité.

Passionné de musique, il compose les bandes-son de ses spectacles, mêlant hip-hop, électro et musiques du monde. Sous le nom de Yolobo, il développe un univers cinématographique et planant. Il prête aussi son regard à d'autres compagnies, explorant sans cesse de nouvelles manières de raconter.



**RÉMI GILLET  
PASSALACQUA**

Originaire de Toulon, il développe très tôt une passion pour le cinéma, qui le pousse à se former en tant que comédien à Acting International à Paris.

À l'issue de sa formation, il joue dans plusieurs courts-métrages pour différents réalisateurs.

Présent dès les débuts de la compagnie La Meute, il s'inscrit dans un travail de création mêlant théâtre, musique et engagement du corps, développant un jeu sensible et incarné.

En parallèle, il se forme en tant que cascadeur au Campus Univers Cascade (CUC) à Paris, enrichissant sa pratique d'un rapport précis au mouvement.

Musicien, il pratique également la batterie au sein de projets personnels.

# L'ÉQUIPE



## THOMAS FRIESS

Il est régisseur son et lumière, à l'aise aussi bien dans l'accueil technique en salle que dans la création et la conduite de spectacles.

Depuis 2021, il accompagne la compagnie La Meute (lumière, son, mapping vidéo, décors), notamment au Festival d'Avignon 2022.

De 2023 à 2025, il a été régisseur à l'Espace Malraux (Geispolsheim), où il a assuré l'organisation technique de spectacles et de concerts et la gestion opérationnelle du plateau.

Il développe également une activité de chef opérateur audiovisuel et réalise des captations et des créations vidéo pour la scène et l'écran.



## JULIE CROCHEMORE

Elle est régisseuse lumière et technicienne vidéo. Elle conçoit, programme et implante des plans de feu pour le théâtre et la danse, et a réalisé plusieurs créations lumière, notamment pour L'Œil du Loup (2025) de la compagnie La Meute. Elle a également participé au mapping vidéo pour le spectacle chorégraphique "La Prophétie de Faqat" (2023).

Polyvalente, elle assure la régie lumière et son de plusieurs spectacles en tournée. A l'aise dans des contextes variés allant des scènes équipées (Zénith de Strasbourg, Espace Malraux, Iliade, Point d'Eau) aux établissements scolaires et centres culturels. Depuis 2023, elle développe également une activité de captation et montage vidéo pour le spectacle vivant.



## INES ASSOUAL

Ines Assoual née en 1996 à Avignon, vit et travaille à Strasbourg. Son travail se construit autour des liens qu'il est possible de tisser entre l'architecture, témoin d'une histoire passée et une pratique performative contemporaine pensée autour d'installations minimalistes. Ces liens sont nés pendant ses études à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes où elle a obtenu un DNAP en 2017 avant de poursuivre son parcours et obtenir son DNSEP en 2019 à la Haute École des Arts du Rhin.

Au travers d'installations éphémères, de performance elle construit des moments de tension, un protocole poétique invoqué pour contrôler avec force l'instabilité de ce qui nous entoure prêt à s'écrouler à tout moment.

# CONTACT

**Diffusion - Production - Médiation**

**Laura Mirande**

**06 09 52 37 96**

**[la.meute.cie@gmail.com](mailto:la.meute.cie@gmail.com)**

**Contact artistique**

**Etienne Ramat**

**06 84 06 40 44**

**[etienne.ramat@gmail.com](mailto:etienne.ramat@gmail.com)**

**Compagnie la Meute  
MDAS - 1a place des Orphelins  
67000 Strasbourg**



**la Meute.**